



LE LIEN POITOU-CHARENTES

Poitou-Charentes

Terre de Liens Poitou-Charentes
33 route de Mognac
16400 La Couronne
05 45 67 79 46
pc@terredeliens.org

www.terredeliens/poitou-charentes.org

Bulletin trimestriel à destination :

- > des membres de Terre de Liens en région Poitou-Charentes,
- > des nouveaux venus dans notre mouvement régional,
- > de nos partenaires.

Automne 2017 - n°11

ÉDITO, AGENDA > P.1

ACTUALITÉS DES FERMES > P.2

ACTUALITÉS NATIONALES ET RÉGIONALES > P.3

LES GROUPES LOCAUX > P.4

Édito

Biodiversité et agriculture, les citoyens s'en mêlent !

La Cop 23 se termine à Berlin, les constats sont clairs, nets... les difficiles décisions souvent repoussées! Nous pouvons dire la même chose en agriculture quand nous assistons au débat sur l'autorisation ou non du glyphosate. Nous savons que cette agriculture sous perfusion de chimie est dangereuse pour la planète... mais qu'il est dur de changer!

Terre de Liens, à son niveau, s'est engagée dans ce changement en installant des agriculteurs en AB, en lançant des débats sur : comment prendre soin de la terre, la biodiversité, la spéculation foncière, etc.

Les fermiers en signant un Bail rural environnemental (BRE) s'engagent aussi à porter attention à la terre qu'ils cultivent, à la biodiversité qui y vit et ouvrent

leurs fermes à des compétences qui peuvent les aider dans ce sens et là est la place des citoyens. Terre de Liens est aussi un mouvement citoyen qui place le débat agricole sur les questions alimentaires et politiques sociétales, pour en faire l'affaire de tous.

Dans le cadre du FIFO fin octobre à Ménégoût, cet engagement pour un autre développement en agriculture et la protection de la biodiversité s'est trouvé fortement affirmé lors de la conférence : " Comment Terre de Liens et le BRE peuvent être porteurs d'une autre agriculture respectueuse de l'environnement et de la biodiversité ". Nous avons pris toute notre place aux côtés des environnementalistes et ornithologues avec qui nous devons travailler.

TDL renforce une prise de



©JeanMarcRabiller

conscience générale constatée au FIFO. Il y a encore quelques années les environnementalistes se cantonnaient à une problématique faune et flore sans lien direct avec l'économique et le politique. Cette année, le lien était clairement établi avec les sujets de société.

Le travail sera long pour changer, mais nous sommes tenaces et patients.

*Henri Pousset, président et
Geneviève Bernard, vice-présidente.*

À NOTER DANS VOS AGENDAS :

- > **Stands Terre de Liens dans vos magasins Biocoop** : Saint-Jean-d'Angely (24-11) – Royan (25-11) – Saintes (01-12) – Soyaux (6-12) – Cognac : (13, 15 et 16-12).
- > **Stands Terre de Liens dans vos magasins Eau Vive** : Angoulême et Chasseneuil du Poitou (15-12) ; Angoulins (16-12).
- > **Lun. 11 déc.** : Formation des bénévoles pour mieux connaître Terre de Liens et initier un groupe local à Saintes, Maison de la Solidarité, 17h-19h. .
- > **Assemblée générale 2018 : samedi 17 mars.**
- > **Sam. 21 avril 2018** : Journée partage d'expériences entre les groupes locaux de Terre de Liens Poitou-Charentes, à Melle.

Terre de Liens Poitou-Charentes est soutenu financièrement par :



Membre du réseau :



Le Lien Poitou-Charentes, n°11 - Décembre 2017

Éditeur : Terre de Liens Poitou-Charentes, 33 route de Mognac
16400 La Couronne, pc@terredeliens.org - 05.45.67.79.46.

Crédits photos : Terre de Liens Poitou-Charentes, JeanMarcRabiller

Rédacteurs : Henri Pousset, Geneviève Bernard, Vanessa Testud, Christophe Bayle, Jean-Marc Chabosseau, Dominique Gouéset, Claudette Bonnin, Henri Pousset, Mathilde Sanglier.

Responsable de publication et maquetage : Mathilde Sanglier

Contact : m.sanglier@terredeliens.org - 05.45.67.79.46 .

L'ACTUALITÉ DES FERMES TERRE DE LIENS



Ferme du Jard (16) - octobre 2017

© TDL Poitou-Charentes

Ferme du Jard, à Vouzan (16)

Et si vous offriez de la terre à Noël à vos proches ?

Depuis le début de l'année 2017, 72 000 € d'épargne solidaire ont été collectés sur les 116 000 € nécessaires pour l'acquisition des terres de la ferme du Jard.

En parallèle, le quai de traite a été réhabilité avec l'aide précieuse des parrains d'une chevrette et Fanny et Hélène ont accueilli les boucs sur la ferme. Les 50 chèvres arrivées au mois de mai, attendent désormais des petits chevreaux...

Un groupe de citoyens du territoire s'est constitué autour des porteuses du projet pour les accompagner dans leur installation et pour lever les fonds nécessaires à l'acquisition du foncier.

Aujourd'hui, plus de 60 % de la somme a déjà été mobilisée par de l'épargne solidaire locale et les actions se poursuivent pour finaliser le projet. Grâce à l'épargne citoyenne, Terre de Liens s'engage, d'une part à louer les terres à Hélène et Fanny et à ne jamais les revendre et, d'autre part, à y maintenir une agriculture biologique.

Pour souscrire au projet (1 part = 103,50 €), rendez-vous sur le site de [Terre de Liens](#) et souscrivez en ligne, ou retournez un [bulletin de souscription](#) à la Foncière TDL.

Vanessa Testud.



© TDL Poitou-Charentes

Ferme des Grandes Souches, en cours de donation, Mauléon (79).

Quand la photo (re)créé du lien

L'initiative lancée pour photographier des fermes aura commencé en juillet pour finir (provisoirement) affichée lors du FIFO* fin octobre, où quinze clichés - imprimés par la Fondation TDL - décoraient notre stand. Nous espérons que cette aventure va se poursuivre et, ainsi, enrichir le lien créé avec les fermières et les fermiers qui font vivre nos fermes. Aller leur rendre visite tout au long de l'année pour découvrir, échanger et, nous l'espérons, mettre en valeur leurs activités est un véritable objectif pour l'année qui va s'ouvrir. Couvrir un territoire aussi large que celui de Poitou-Charentes n'est pas simple, aussi nous espérons que vous serez nombreux à rejoindre l'initiative.

Un merci tout particulier aux photographes qui auront participé. Merci également à la Fondation qui nous a fortement aidés et avec laquelle nous entamerons un travail de réflexion visant à proposer une photothèque pour le mouvement.

Christophe Bayle, administrateur

*FIFO : Festival International du Film Ornithologique, Ménégoûte.

Ferme de La Quinatière, à Bouresse (86)

Le 20-10-17, la Foncière TDL a officiellement acheté les 20 hectares de terre de la ferme de La Quinatière grâce à la collecte de 170 000 € d'épargne solidaire.

Joanie, Benjamin et Freddy, qui cultivent les terres depuis trois ans, étaient temporairement locataire de la Safer en attendant que TDL collecte les fonds nécessaires pour le rachat des terres.

Désormais, les trois paysans sont locataires de la Foncière TDL, via un Bail rural environnemental.

En janvier 2017, un chantier participatif avait été organisé par les fermiers, TDL et Prom'Haies pour planter des haies sur les parcelles. Joannie, Benjamin et Freddy nous font un retour après une année écoulée :

« Les plantations ont pris à 95 % ! La nouvelle terre qui a accueilli les légumes est plus facile à travailler avec sa belle structure. Le paillage installé cet été a permis de maintenir l'humidité pour la survie des plantations. Les travaux pour l'installation d'un forage en partenariat avec Terre de Liens sont presque finalisés, cette source d'eau facilitera grandement l'arrosage des cultures. Notre objectif cet automne-hiver : monter les serres ! ».



ACTUALITÉS NATIONALES/RÉGIONALES

L'eau, un enjeu pour Terre de Liens

Les eaux souterraines prélevées au niveau des points de captage par les collectivités chargées d'alimenter les populations en eau potable sont de plus en plus souvent polluées. L'agriculture contribue à ces pollutions diffuses. Des résidus de pesticides ou des éléments issus de la dégradation d'engrais minéraux (nitrates par exemple) se retrouvent, parfois en quantités importantes, dans l'eau prélevée. Les traitements utilisés pour la rendre potable ne présentent pas une garantie absolue d'efficacité et sont très coûteux. Les modes d'agriculture qui utilisent beaucoup d'intrants (pesticides, engrais) et mettent en œuvre des pratiques favorables à leur diffusion vers l'eau (sol nu une partie de l'année par exemple) sont particulièrement polluants et sont à proscrire sur les aires d'alimentation de captage, et encore plus en proximité des points de prélèvement sur les périmètres de protection des captages.

D'autres types d'agriculture ou modes d'occupation des sols sont plus vertueux. L'agriculture biologique fait partie de ces solutions puisqu'elle n'emploie pas de pesticides et pas d'engrais de synthèse. Le maintien de prairies (et donc d'élevage) ou la présence de forêts sont également favorables. L'État a identifié des captages jugés prioritaires, pour lesquels ont été rendus obligatoires la délimitation

d'une aire d'alimentation du captage (AAC) et d'un programme d'actions pour assurer la protection effective de ceux-ci. Ces plans d'action AAC ont vocation à être un véritable projet pour le territoire. Afin d'en garantir la mise en œuvre, des animateurs assurent diverses missions : participation à l'élaboration des diagnostics des pressions agricoles, et non agricoles, animation de la concertation pour l'élaboration de programmes d'actions, appui technique auprès des acteurs agricoles et non agricoles ainsi que suivi de la mise en œuvre des programmes d'actions.

Terres de Liens, de par sa vocation à acquérir des surfaces agricoles pour les dédier de façon pérenne à l'agriculture biologique, mais aussi à sensibiliser et à mobiliser les citoyens des territoires dans ces opérations, doit jouer un rôle dans la protection et la restauration de la qualité de l'eau, en relation avec les différents acteurs impliqués. Parmi ceux-ci, les agences de l'eau (Adour-Garonne et Loire-Bretagne pour le périmètre régional) qui ont pour missions, au nom de l'État, de contribuer à réduire les pollutions de toute origine et à protéger les ressources en eau et les milieux aquatiques, notamment en finançant certaines actions inscrites dans les plans d'action.

Jean-Marc Chabosseau, administrateur.



Ma facture d'eau à la loupe !

Récent bienveillant et sensibilisé aux débats citoyens que porte Terre de Liens, j'ai pour la 1^{ère} fois analysé ma facture d'eau. Elle se décompose en trois parties :

- > 41 % pour la consommation d'eau, l'abonnement et les taxes pour les collectivités locales.
- > 42 % pour la collecte et le traitement des eaux usées.
- > 17 % pour les organismes publics, soit les taxes prélevées pour l'agence de l'eau au titre de la préservation des ressources, la pollution domestique et la modernisation de la collecte.

Je réalise avec ce dernier pourcentage que la politique publique de l'eau en France, qui représente 2,5 milliards d'euros, est financée par la redevance que paye chaque citoyen par sa facture d'eau.

Quelle place est réservée au citoyen français dans la gouvernance de la politique publique de l'eau en France ? La redevance de l'eau payée aujourd'hui par chacun ne représente-t-elle pas la gabelle prélevée sur le commerce de sel autrefois ?

Dominique Gouëset, administrateur.

EGA : en attente de conclusion

Les États généraux de l'alimentation (initiés par le gouvernement dans le courant de l'été 2017) ont constitué une occasion pour échanger et fixer collectivement les engagements des acteurs de l'industrie agro-alimentaire et des pouvoirs publics pour les années à venir.

En introduction à son discours à Rungis le 11-10, le président de la République a rappelé les deux objectifs de ces États généraux de l'alimentation : « Le premier,

permettre aux agriculteurs de vivre du juste prix payé, de permettre à tous dans la chaîne de valeurs de vivre dignement ; et le second, de permettre à chacune et chacun d'avoir accès à une alimentation saine, durable, sûre ».

La charte d'engagement en faveur des filières agricoles et agroalimentaires a été signée mi-novembre par les représentants des agriculteurs, des transformateurs et des distributeurs. Le document atteste d'un état d'esprit, mais n'est pas contraignant. Cette charte devra ensuite être reprise dans une loi qui devrait être votée au 1^{er} semestre 2018.

Le 23-11, le ministre de l'Agriculture a participé à l'atelier « Les élus engagés pour une alimentation durable de qualité » au 100^e Congrès annuel des maires de France et rappelé l'importance majeure des Projets alimentaires territoriaux comme outils pour créer du lien entre agriculteurs et collectivités locales.

Attendons la fin du mois de décembre pour connaître la conclusion de ces EGA : une concertation très médiatisée en attente de résultats concrets qui, nous l'espérons, prendront en compte les propositions de la société civile.

Mathilde Sanglier.



© Terre de Liens Poitou-Charentes

Salon Balade à la ferme, 27-29 oct. 2017 La Rochelle.

GROUPES LOCAUX TERRE DE LIENS

Groupe local TDL-Aunis (17)

Nous avons poursuivi notre travail de sensibilisation et d'information en participant à la Journée de la transition (16 sept.), aux trois jours de « Balade à la ferme » (salon de l'Agriculture du 27 au 29 oct. à La Rochelle), à la Semaine de la finance solidaire (6 au 12 nov.). Nous allons ainsi à la rencontre du public, de porteurs de projets, de représentants de la chambre d'agriculture et d'élus.

Des porteurs de projets en maraîchage et en petit élevage se heurtent, en Aunis, à la faible disponibilité de terres pour l'agriculture périurbaine. Les élus de la Communauté d'agglomération rochelaise, que nous rencontrons régulièrement, commencent à entendre la demande sociale de produits de qualité en circuits de proximité.

Nous œuvrons, en participant aux réunions publiques, pour que le PLUI, en cours d'élaboration, prenne en compte ces enjeux, en protégeant le plus possible les terres agricoles. De même, nous suivons la stratégie du conseil départemental et de la chambre d'agriculture sur les circuits courts de proximité.

Claudette Bonnin, bénévole.



© Terre de Liens Poitou-Charentes

Groupe local de la Vienne, Poitiers, août 2017.



© Terre de Liens Poitou-Charentes

Rencontre Groupe local Nord 79

Le groupe Nord 79

Un bel automne sur trois jours dans le bocage bressuirais

› 23-09 : Isabelle et Jean-Marc nous ont accueillis sur la ferme des « Grandes Souches » à Mauléon qui est en cours de donation à la Fondation Terre de Liens.

Apéro et débats autour de la donation, le droit à l'héritage et de la terre comme bien commun puis visite très documentée de la ferme accompagnée par trois photographes.

› 07-10 : Seconde opération « don militant » de l'année à la Biocoop Bressuire où sept bénévoles se sont relayés pour présenter TDL aux clients. 750 € récoltés auprès des clients, somme doublée par les gérants. Merci à

eux et à l'accueil très chaleureux de toute l'équipe Biocoop !

› 01-12: visite de deux exploitations avec douze Européens (quatre nationalités) qui ont réfléchi à l'accès à la terre et à la création de structures identiques à TDL.

Durant l'hiver nous souhaitons organiser deux soirées sur :

- l'histoire des retraites agricoles pour comprendre leur fonctionnement,
- le droit de propriété et le bien commun.

Claire, Alexandra, Martin et Henri, bénévoles dans le groupe local.

Groupe local TDL Grand Cognac

Le nouveau groupe local sur Grand Cognac, en lien avec des parents d'élèves se mobilise pour sensibiliser les acteurs de la restauration collective à l'importance d'une agriculture de proximité respectueuse des personnes et de l'environnement.

La première rencontre organisée avec les responsables a permis de

comprendre les enjeux actuels pour ces acteurs de la restauration collective et de commencer à réfléchir avec eux à comment servir du bio et du local à leurs usagers.

Nous prévoyons de continuer ce travail en 2018, notamment en lien avec les autres expériences réussies en Nouvelle-Aquitaine.

Vanessa Testud.

Ce qui nous motive : les repas partagés en fin de réunion !

Effectivement, les réunions du groupe local de la Vienne se terminent par un repas partagé : légumes de saison, tartes sucrées-salées, toujours de quoi se régaler !

Depuis un an, une petite dizaine d'adhérents TDL ont pris l'habitude de se retrouver toutes les 6 semaines à Poitiers. Début décembre, ils font le bilan et proposent des perspectives pour l'année prochaine.

Cette année, ils ont animé beaucoup de stands TDL, participé à la plantation de

haies sur la ferme de la Quinatière.

De plus, le groupe suit les différents ateliers concernant l'élaboration du SCOT du Seuil du Poitou. Il questionne les élus et techniciens sur l'importance d'envisager un projet alimentaire et agricole sur le territoire.

Le groupe a déjà des idées pour 2018 : présenter TDL à travers une expo photos et organiser un ciné débat sur les projets alimentaires territoriaux.

Mathilde Sanglier.